

Remorqué par le « Buffle », le « Doris » depuis hier dans l'arsenal de Toulon

Après le terrible accident, que nous avons relaté dans notre édition de dimanche, le « Doris », sous-marin (de type Daphné) armant la flotte française de la Méditerranée, a regagné hier sa base de Toulon.

Vide de tout occupant, pour raison de sécurité, le sous-marin, au départ de Sète, avait été saturé de gaz carbonique à plus de 40 % de son atmosphère intérieure. Cette précaution avait pour but d'éviter tout nouveau mélange détonnant entre oxygène et hydrogène, un dégagement brutal d'hydrogène par électrolyse, au niveau des batteries, paraissant être, on le sait, la cause de ce terrible accident.

Remorqué par le « Buffle », le sous-marin a quitté le port de Sète avant-hier après-midi. A vitesse réduite, par mesure de sécurité, il n'est arrivé en rade de Toulon qu'hier vers 12 h 30.

Deux autres remorqueurs, plus petits, ont alors assuré les délicates manœuvres dans l'arsenal maritime, pour amener à quai le « Doris » dans l'un des bassins de réception, où il devait être mis en cale sèche.

Ainsi que nous l'avons indiqué le commandant Durand, officier des relations publiques, et le capitaine de corvette Delahaye, commandant du sous-marin « Béziers », l'opération de « dégazage » allait durer tout l'après-midi, avec mille précautions, afin d'éviter une nouvelle et éventuelle explosion.

Ce n'est qu'aujourd'hui qu'experts et techniciens pourront entrer dans le bâtiment, afin de commencer leur enquête.

Une commission d'enquête, réunie ce matin-même, sous la direction du capitaine de vaisseau Lucas, chef adjoint des forces stratégiques, aura

pour mission la recherche des causes exactes de l'explosion.

A l'heure même où le « Doris » arrivait au large de son port d'attache, une cérémonie avait lieu dans l'enceinte de l'hôpital militaire de Sainte-Anne, en présence du préfet maritime, l'amiral Orosco, de la plupart des officiers supérieurs, officiers sous-mariniers et membres de l'équipage du « Doris », rescapés du drame.

Une cérémonie en hommage aux marins décédés, le premier maître Bruno Larrier et le quartier-maître Gilles Fantini, dont c'était la levée des corps.

En ce qui concerne les blessés, dont fait partie le capitaine de corvette Dominique Gilbert, commandant le « Doris » (qui a eu les deux genoux brisés), leur état de santé, bien que sérieux, ne semble plus susciter d'inquiétude.